

Journée du 16 Octobre 1914

Le village de Brasseitte dans lequel se trouvaient la 7^o et la 8^o Compagnie fut bombardé vers 16 heures.

Une quarantaine d'obus de 105 m/m tombèrent dans le village.

La 7^o Compagnie a eu 2 tués et huit blessés dont 3 grièvement.

Les blessés ont été évacués sur Mécrin.

Rien à signaler pendant la nuit.

Pertes éprouvées dans la journée du 16 Octobre 1914

Bombardement de Brasseitte

Tués 2 soldats

Blessés 8 soldats

Pertes éprouvées dans la journée du 17 Octobre 1914

Combat du Bois de la Croix Saint Jean

Blessé 1 soldat

Pertes totales depuis le début de la campagne :

Officiers 40 Sous officiers 133

Hommes de troupe 2068

Pertes éprouvées dans les journées du 19 Octobre 1914

Bois d'Ailly

Blessé 1 soldat

Journée du 20 Octobre 1914

Brasseitte a été canonné hier à 20 h 30. 25 à 30 obus sont tombés sur le village sans faire subir aucune perte au détachement.

Aucun autre incident à signaler.

Pertes éprouvées dans la journée du 2 Octobre 1914

Attaque de la lisière Ouest du Bois d'Ailly

Blessés 1 sous officier

3 soldats

Mardi 21 Octobre 1914

Pendant la nuit, un message venant de la 16^o Division a apporté l'ordre pour le 56^o RI de soutenir une attaque qui devait avoir lieu le lendemain au petit jour par la 16^o Division.

L'ordre fut immédiatement transmis au Colonel qui fit prendre les dispositions nécessaires.

Le 1^o Bataillon et la 5^o Compagnie furent mis en état d'alerte, puis le Colonel se transporta aux avant-postes pour suivre l'attaque de la 16^o DI. Cette tentative d'attaque s'est produite entre 6 et 7 heures alors que le brouillard ne permettait pas de voir la limite du Bois d'Ailly. La Compagnie de 1^o ligne a ouvert le feu et l'a bientôt cessé en même temps que les unités à sa droite.

Le Lieutenant-Colonel a été alors avisé que le Général Cdt le 8^o C.A. le convoquait à Mécrin où il se rendait.

Visite du cantonnement par le Général et le Colonel et départ un instant après.

Pendant la journée, les tranchées d'avant-postes à la crête 332-284 ont été bombardées toute l'après-midi. Les tranchées de réserve des avant-postes ont été encadrées de très près et ont reçu de nombreux éclats. Pas de blessé. Les travaux de cheminement, fascinage etc ont dû être fréquemment interrompus. Vers trois heures du matin, un obus isolé de 155 est arrivé à côté de la réserve des avant-postes.

Les 2 compagnies de réserve (9° et 12°) subirent un bombardement qui ne causa néanmoins aucune perte.

Jeudi 22 Octobre 1914

CR du chef de détachement Greiner à Brasseitte. 16h50

J'ai l'honneur de vous rendre compte que Brasseitte a été bombardé de 13 h 15 à 15 h 15 (64 obus) et de 16 h à 16 h 30 (16 incendiaires qui ont mis instantanément le feu aux toits des maisons au Sud et près de l'église).

Trois hommes de la 2° légèrement blessés dans la tranchée près du château.

Compte rendu Général de la journée du 22 Octobre 1914

Léger bombardement des tranchées aux avant-postes, rien à signaler, aucun blessé.

Brasseitte a eu à supporter un violent bombardement. De la crête on aperçoit le centre du village près de l'église en feu. Pas de renseignement sur les détachements (6 ° et 12 ° compagnies qui se sont mises à l'abri dans les caves voutées).

Profitant d'une belle journée succédant au brouillard des jours passés, deux avions dont un « Taube » allemands ont survolé le village et nos positions avoisinantes pendant une heure. Notre artillerie a tiré sur l'avion allemand sans l'atteindre.

Sampigny et le château Présidentiel ont reçu leur ration habituelle.

Journée du 23 octobre 1914

Dans la nuit, rien à signaler. Dès l'aube, profitant d'un épais brouillard, les compagnies cantonnées à Mécrin (1°, 2°, 3°, 4°, 5°) continuèrent leurs retranchements commencés. Dans l'après midi, malgré un temps très clair, ces dernières commirent l'imprudence de continuer leurs travaux, sur la première crête du village et non masquée aux vues d l'ennemi.

Un ballon captif allemand qui s'était élevé put apercevoir nos troupes qui travaillaient : fournissant ces renseignements à leurs batteries, celles-ci s'empressèrent de tirer sur nos emplacements très proches du village.

Plusieurs obus tombèrent sur les maisons près du cimetière, incendiant l'une d'entre elle mais ne causant aucune perte : une dizaine d'obus tombèrent puis le bombardement cessa.

Un instant après, des avions ennemis firent leur apparition pour voir de près l'effet du tir. Nos canons tirèrent vainement sur ces derniers. L'un d'eux baissa brusquement laissant voir qu'il était atteint, mais cette feinte n'eut d'autre résultat que de faire sortir les hommes des granges où ils s'étaient installés, arrêtant le tir de notre artillerie et permettant ainsi à l'avion de porter d'exactes renseignements.

Après cette incursion inquiétante pour nous, l'ordre fut immédiatement donné, à titre de précautions, de quitter la partie haute du village qui venait d'être repérée par leurs batteries.

Vers 18 heures, une batterie du groupe Lefebvre située au bois du Mulot a été soumise à un feu très précis et extrêmement violent de plusieurs batteries de 77 et 105 tirant simultanément. Un caisson a été brûlé mais pas de blessés.

A la nuit tombante, la relève de nos avant-postes s'effectua. 2 compagnies du 1° bataillon (2° et 3°) se dirigeant vers Brasseitte, relevèrent les 9 ° et 12 ° qui prirent les avant postes au Bois d'Ailly, ayant comme réserve les 1 ° et 4 °.

Ordre Général n° 78 du 23 octobre 1914

Citations à l'ordre de l'Armée :

Commandant Perret
Capitaine Pâquet
Sous Lieutenant Pécot
Lieutenant Fourton

Caporal Milloux
Soldat Messenger
Sergent Debarnot
Soldat Desloirs dit Bailly
Soldat Massin

Journée du 24 octobre 1914

Dès l'aube, la batterie repérée la veille va chercher un autre emplacement.

La 5^o Compagnie continue ses travaux de retranchement commencés, profitant d'un épais brouillard avec l'ordre de rentrer au cantonnement avant que le soleil se soit levé.

Rien d'anormal dans la journée.

A différentes reprises, dans l'après midi, des avions ennemis ont été signalés au-dessus du pays.

Quelques obus ont été envoyés dans le haut du village sans occasionner ni pertes ni dégâts.

Vers 20 heures, nos batteries tirèrent à leur tour.

Dans la nuit, Mécrin fut bombardé à deux reprises, une première fois vers 23 heures et une deuxième vers 3 heures. Ces deux bombardements ne donnèrent aucun résultat.

Etat des pertes :

Girard, Sous-Lieutenant, blessé par éclat d'obus à la cuisse.

Journée du 25 octobre 1914

Les compagnies stationnées à Mécrin ont continué leurs travaux de retranchement pendant toute la durée du brouillard. Quelques reconnaissances ont été envoyées de Brasseitte vers Ailly.

Les avant-postes ont été bombardés à trois reprises sans résultat.

Un de nos dirigeables a survolé dans la direction de Commercy

Dans la nuit, rien à signaler.

A 16 h 30 un bombardement visant les batteries semblait atteindre à l'Ouest de Mécrin

Compte rendu de la nuit du 24 au 25 octobre 1914

A 22 h 30, 3 obus ont été tirés sur le village. Le premier est tombé sur la crête du côté des tranchées à gauche de la route de Brasseitte, le 2^o au Sud du village, direction entre le village et le moulin, le 3^o à l'ouest du village sur la route de Sampigny. Pas de blessé.

A 3 h ¼, 3 obus, puis un, puis deux ont été tirés sur le village, sur la crête à gauche de la route de Marbotte. Pas de blessé.

Journée du 26 octobre 1914

Dans la matinée, rien à signaler. Vers 13 heures, les 2 villages de Marbotte et de Brasseitte ont été bombardés. A la suite de ces bombardements, la troupe couchant à Marbotte, (1^o Bataillon 134^o, 1^o Bataillon 171^o) ont évacué le village pour se réfugier dans des abris construits à la lisière du Bois de la Croix Saint Jean ; les compagnies cantonnées à Brasseitte occupées à faire des tranchées autour du village, ont eu quelques pertes : le sous-Lieutenant SORDET a eu la jambe gauche fracturée, 1 sous-officier blessé, 4 soldats tués et 15 blessés.

Plusieurs obus ont été envoyés sur Mécrin sans aucun résultat.

Le 171^o RI placé au Bois d'Ailly à la droite du 56^o a tenté dans la soirée une attaque qui malheureusement a échoué, occasionnant de notre côté un recul de 2 tranchée.

En raison de la possibilité d'une contre attaque, la relève des avant-postes n'a pas été effectuée.

Vers 9 heures, un ordre reçu du Général de Division annonçait l'exécution de préparatifs de combat pour une attaque qui devait avoir lieu le lendemain à la première heure. Le Capitaine Beaulieu avec 2 de ses compagnies (1^o et 6^o) et la 2^o section de mitrailleuses a quitté le village pour prêter main-forte au 171^o qui devait faire l'attaque.

Ordre Général n° 28 du 26 octobre 1914

Citations à l'ordre du Corps d'Armée

Chef de Bataillon GREINER

Lieutenant BARROUX

Sous Lieutenant MARIAT

Sous Lieutenant BASTIEN

Adjudant LEBOEUF

Sergent-Major TAITOT

Sergents CLEROT, PERTHOUUD, GUILLERET, MAIGNIEN

Caporaux MULLER, BIZET et DELORME

Soldats BERRY, FEBREAU, LOIZY, COMEAU, BRETIGNY, MICOUREAU.

Nomination au grade de Capitaine : Lieutenant BARRAUX.

Pertes pour la journée du 26 octobre 1914 :

Officiers : 1 blessé,

Sous officiers : 1 blessé,

Caporaux et soldats : 5 tués, 12 blessés

Journée du 27 octobre 1914

Deux attaques ont été lancées par le 171° mais ont échoué en raison d'une vive fusillade ennemie

Vers 9 h 40, à la suite de l'échec éprouvé par le 171°, le 227° placé à droite reçoit l'ordre de tenter une attaque que le 56° doit appuyer.

A 10 h 25, l'opération se transforme en une attaque pied à pied pour laquelle on relance le concours de l'artillerie.

Le petit bois a été attaqué mais n'a pu être enlevé.

Dans la journée, Brasseitte et Mécrin ont été bombardés. Nous avons eu à Mécrin 6 blessés.

A la tombée de la nuit, la relève du Grand Potet s'est effectuée sans incident.

Dans la nuit, bombardement de Mécrin : environ 10 coups de canon à 21 h ½ et 20 coups à minuit et demi. Tous les projectiles sont tombés au Sud et au Sud-ouest, tous les hommes ayant couchés dans les caves, il n'y a pas eu de blessé.

Etat des pertes : caporaux et soldats : 6 blessés.

Journée du 28 octobre 1914

A 7 heures, arrivée du Général Commandant le 8° Corps d'Armée (de Mondésir), qui se rendit avec le Colonel aux avant-postes.

A Mécrin et à Brasseitte, rien à signaler : continuation des travaux de communication et de défense.

Le tir très précis et très intense auquel a été en butte l'observatoire d'artillerie à Mécrin a amené le changement d'emplacement de cet observatoire.

Les travailleurs employés aux avant-postes au placement des réseaux de fil de fer ont été fusillés assez vivement toute la nuit.

Un homme blessé est mort des suites de ses blessures.

Dans la nuit, rien à signaler.

Ordre n° 296 D (extrait)

Promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur au grade de Chevalier

Sous Lieutenant Jean PELLETIER

Journée du 29 octobre 1914

Dans la journée, bombardement des avant-postes nous ayant causés 2 tués et 3 blessés.
Léger bombardement de Brasseitte sans résultat
A Mécrin, bombardement à 17 h 30 ; 4 coups sont tombés entre les batteries et le village et 6 au bas du pays.
Aux avant-postes, fusillade à feu nourri et continu toute la nuit avec un léger bombardement.
Vers 12 h 30, bombardement de Sampigny
Vers 22 heures, sérieux bombardement
A 4 h 30, nouveau bombardement de Mécrin. 18 obus sont tombés sur le village au Sud-ouest.
La 2^o Compagnie a eu 3 blessés dont un a le pied cassé. 3 Granges en feu sur le même alignement, environ à 10 mètres à droite du bureau du Maire.

Etat des pertes pour la journée du 29 octobre

Caporaux et soldats : Tués : 3
Blessés : 6

Continuation des travaux de cheminement aux avant-postes
Toute la journée, combat d'artillerie, canonnade soutenue. Bombardement des villages de Pont-sur Meuse et Boncourt.
A 3 h 35, un Blériot survole le village en même temps qu'un Taube.
A 4 h 30, une huitaine de schrapnels sont envoyés sur Mécrin.
A 22 heures, 12 obus sont tombés dans la partie haute du village sur l'ex bureau du Colonel.
La relève des avant-postes s'est effectuée à la tombée de la nuit (17 heures) sans incident.

Journée du 30 octobre 1914

Le matin à 4 heures, 2 obus sont tombés à l'est de Mécrin. Une dizaine de coups sont passés par-dessus le village, sans résultat.
70 obus explosifs ont été envoyés sur Brasseitte et les environs.
Deux avions allemands ont, entre 15 et 16 heures lancé à plusieurs reprises des fusées qui paraissaient tomber sur l'alignement Ailly-sur-Meuse - Côte 283 – 2 Km 900 Sud d'Ailly.
Les avant-postes ont été bombardés : un homme blessé légèrement.
A Mécrin, continuation des travaux de cheminement dont l'exécution a été beaucoup gênée par le ballon et les avions allemands.
A 17 heures, la crête située au Nord-Est du village où sont placées les batteries est complètement battue par des obus de 100 m/m, mais sans résultat.
A 20 heures, vive canonnade exécutée par une batterie. Dans la nuit, calme parfait.

Journée du 1^o novembre 1914

Emplacements du 56^o RI :

Avants postes : 1^o ligne : 3 compagnies du 2^o Bataillon (5^o, 7^o 8^o)
Postes du Lieutenant-Colonel – 2 Cie du 3^o Bataillon
Brasseitte : 2 Compagnies du 3^o Bataillon
Mécrin : 1 Cie du 2^o Bataillon (6^o)
1^o Bataillon et CHR

Aux avant-postes, continuation des travaux de sape dont l'activité a été gênée par les avions et le ballon. Les équipes de nuit n'ont pas eu à souffrir du bombardement.

Les avions allemands ont été particulièrement actifs les 31 octobre et 1^o novembre. Pour la première fois vu du poste de commandement du Colonel lancer des fusées. Une table d'orientation a été établie et un observateur note l'heure de lancement des fusées et la direction dans laquelle elles sont vues et leur couleur. Des observations analogues étant faites sur la rive gauche de la Meuse permettent ainsi de déterminer les points visés par les fusées.